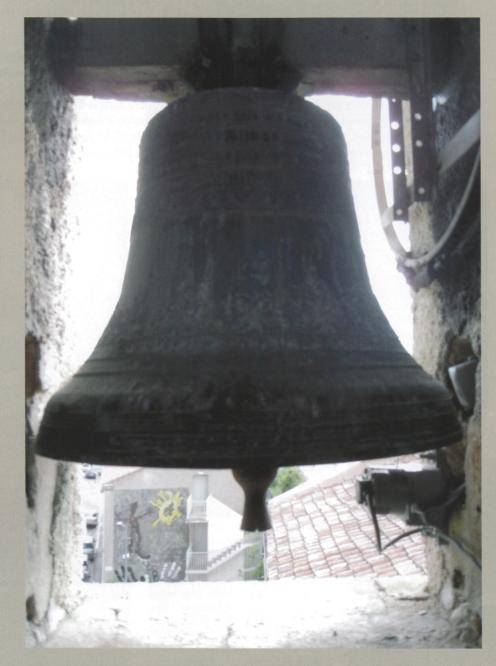
Les cloches du Rove

lles en ont connu des événements, les deux vieilles cloches, qui depuis plus d'un siècle, s'agitent dans notre campanile. A l'an 2000, elles ont accueilli avec joie, leur petite sœur, baptisée Anne. La plus vieille de ces demoiselles d'Airain, fut achetée en 1806 par le curé Robert. Elle avait pris naissance, dans les ateliers d'un fondateur de Marseille, nommé Barthélemy. Elle fut installée, dans la fenêtre coté Nord, du clocher, élevé en 1804. Depuis 204 ans, elle participe, à la vie du village. En 1871, elle faillit disparaitre. Au Rove, on commentait, avec véhémence, les événements, de la commune, qui secouaient la France. On s'était enflammé, contre Thiers, parce qu'il avait fait tirer, depuis la colline de La Garde, des coups de canons, sur la population, qui manifestait, devant la préfecture. Dans la salle de la société de secours mutuel St Louis, rouges et blancs, condamnaient cette répression. Un paysan, nommé J. Baptiste Lieutaud, alla jusqu'à proposer de descendre la cloche de l'Eglise pour en faire un canon afin de défendre les coalisés. Bien sur, il n'en fut rien. Mais Lieutaud. fut surnommé "Matau". Ce qui signifie battant de cloche en Provençal.

En 1899, pour marquer l'avènement du XXe siècle, le Curé Bérard, fit la commande d'une grosse cloche, à un fondeur de Lyon. Après la cérémonie de baptême, ou le maire J. François Gouiran fut le parrain, et Elizabeth Lieutaud, C'est elle, qui depuis 1912, sonne les sur la cloche de Berard. Personne ne s'en la marraine, il fallut placer cette nou- heures de la cité. Il faut dire, qu'en 1905, offusqua. velle rovenaine dans la fenêtre côté Est. avec les lois de séparation de l'église et Comment ne pas évoquer, ce terrible Combien de fois nos anciens nous ont de l'état, les cloches devinrent propriété après midi, du 2 Août 1914, où le tocsin raconté que toute la population avait communale. Lorsque le Maire François annonça au village, une guerre terrible, tenu à tirer la corde du palant, tandis Gouiran acheta la première horloge pu- qui devait durer quatre ans. Ou encore, les airs.



que Francoin Elizabeth, s'élevait dans blique, on fit l'économie d'un timbre. Le ce 11 novembre 1918, où les jeunes du marteau "républicain" tintera les heures, village, firent tourner sur leur axe, ces



demoiselles de bronze, pour saluer la

Enfin, par un bel après midi du 16 septembre 2000, alors que Mr Le Maire, Georges Rosso coupait le ruban inaugural bleu blanc rouge de la nouvelle Mairie, une nouvelle cloche sonnait à grande volée, dans la fenêtre coté Ouest, mêlant sa voix, à celle de ses vieilles sœurs. Ce jour là, non seulement, ces deux évènements, marquaient le changement de millénaire, mais prouvaient, une fois de plus, l'unité que notre village veut défendre fortement. Peut-on imaginer que les Rovenains de l'an 2100 achèteront une quatrième cloche pour ne pas faillir à la tradition.

Par Francis Montalban. Président de l'Association de la Chapelle St Michel

